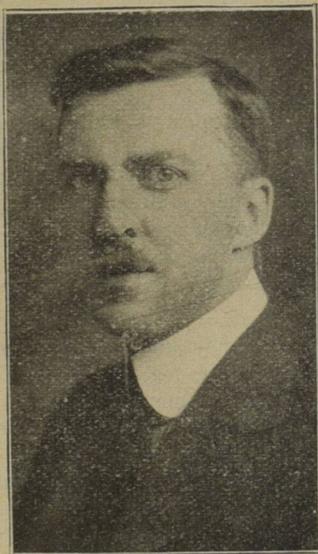


LES CHEMINS DE FER (1)

Causerie faite par M. Ivan Vallée, ingénieur en chef au Département provincial des Travaux Publics, le 24 mars courant, devant les membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres.



M. Ivan Vallée

Avec la civilisation, nous avons vu la carte du monde s'agrandir, surtout, grâce aux voies de communication et aux moyens de transport multiples qui se sont développés à travers les siècles.

Les principaux modes de communiquer qui ont ainsi contribué au progrès du monde, sont les routes, les ponts et les viaducs de tout genre, les chemins de fer, en ne tenant pas compte des voies aériennes, maritimes, souterraines et sous-marines qui sont, pour la plupart, utilisées de nos jours comme modes de transport exceptionnels.

Pour me rendre à la demande qui m'a été faite, je vous entretiendrai, ce soir, des *chemins de fer et des ponts*. Disons tout de suite, qu'il serait difficile de trouver place ici pour tout ce que l'on pourrait dire sur ces deux sujets.

Je n'ai ni l'intention, ni la prétention, en les traitant, de vous captiver par des phrases harmonieuses et cadencées; je veux plutôt m'efforcer d'être simple et intéressant; aussi, me suis-je rendu compte que pour atteindre ce but, il me fallait, précisément,

comme, d'ailleurs, on le pratique en réalité sur les chemins de fer, si l'on veut accomplir le voyage dans le temps réglementaire, n'arrêter que juste le temps nécessaire aux points les plus importants, passer outre sinon très rapidement

(1) Dans sa causerie, M. Vallée a traité des chemins de fer et des ponts; nous ne publions, aujourd'hui, que ce qui a trait aux chemins de fer, nous réservant de donner la partie concernant les ponts dans la prochaine livraison du *Territoir*, celle d'avril.